

**Zeitschrift:** Le nouveau conteur vaudois et romand  
**Band:** 79 (1952)  
**Heft:** 11

**Artikel:** Il y a bel et bien mark... et marc !  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-228292>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 06.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

live de medzi on bet de quegniu ao premiao. Lhi fé :

— Io l'é-t-é, Yodi, qu'on traova la lire ?

— Pé Inverdon, que répond stusse, to adrâi.

Pour'ami, vo ari falliu ôûre lé recaf-faïe que l'an fé !

— Pé Yinverdon... et porquié ?

— Por cein que i'é liesu Demicre su la *Follhie* que la Lyre Yverdonnoise s'ein va bailli on puchein concert De-meindze que vin.

Contade se l'an adi mé gaillard re-caffa !

— Eh bin, Yodi, ora vouaitein-vai se t'a mi compraî por lou marc : dière vao-t-é, vouai, cli marc ?

— Ne pu pas vo dere oriendrai, ma l'onell'Emile que rapistoque lé vélo et lé relodze pé Maodon, a de dinse l'autr'hi ao père-gran : « Du tsallandé l'autri à di centime de plié lou verratson, adon, dite-vai, se n'é pas 'na vergogne...

Fridolin.

### SOUVENEZ-VOUS QUE...

tout nouvel abonné est un ami gagné à la cause défendue par le **Nouveau Conteure vaudois**, à savoir celle de nos plus authentiques traditions vaudoises.



**CAFÉ ROMAND**  
LOUIS PÉCLAT LAUSANNE PL. ST FRANÇOIS 2

### Il y a bel et bien mark... et marc !

*C'était au temps de la première guerre. La cloche du petit collège de Brombigny avait cessé de lancer son appel si communicatif. Déjà les gamins avaient repris leur place dans les bancs d'école. Le silence régnait.*

*L'instituteur — un jeune plein d'allant — s'efforçait de donner un sens aux mots mystérieux : changes, devises, cours, etc.*

*Ainsi les Anglais, disait-il, paient en livres sterling, les Italiens vendent leurs oranges à la Suisse en lires. Quant aux Allemands, ils nous livrent leur charbon contre des marks...*

*Voulant se rendre compte si la leçon avait porté, le jeune régent interroge et, s'adressant à Yodi au maréchal, il lui demande :*

— Alors, Yodi, tu as bien écouté, n'est-ce pas ?

— Oui, M'sieur !

— Eh bien, dis-moi : dans quel pays la lire a-t-elle cours ?

— A Yverdon, M'sieur !

Aussitôt, ce n'est qu'un éclat de rire dans toute la classe.

— ... A Yverdon, dis-tu, et pourquoi ?

— Parce que j'ai vu sur la Feuille que la Lyre Yverdonnoise a donné dimanche un puissant concert à l'église...

Et les rires de reprendre à qui mieux mieux.

— Bon ! poursuit le régent, bon !

— A présent, peux-tu me dire combien vaut le... mark ?

Yodi est hésitant.

— Ma foi, ça dépend ! J'ai entendu l'oncle Emile qui « rapetasse » les vélos et les pendules par Moudon, dire au grand-père, l'autre soir : « Si c'est pas une honte à la vergogne, le marc a augmenté encore de deux sous le petit verre !...